

Exploitation de deux mollusques comestibles d'eau douce au Bénin : quel avantage pour l'aquaculture béninoise ?

Cosme Z. KOUDENOUKPO^{1,2*}, Marie-Lucie SUSINI³, Rose SABLON³, Hamed O. ODOUNTAN⁴, Antoine CHIKOU¹, Philippe A. LALEYE¹ & Thierry BAKELJAU³

¹Laboratoire d'Hydrobiologie et d'Aquaculture (LHA), Faculté des Sciences Agronomiques, Université d'Abomey-Calavi, 01BP 526 Cotonou, Benin.

²Biodiversité et Ressources en Eau du Bénin-ONG (BioREB-ONG) 01 BP 1442, Cotonou, Benin.

³Capacities for Biodiversity and Sustainable Development (CEBioS), Royal Belgian Institute for Natural Sciences, Rue Vautierstraat 29, 1000 Brussels, Belgium.

⁴Laboratoire d'Ecologie et de Management des Ecosystèmes Aquatiques (LEMEA), Département de Zoologie, Université d'Abomey-Calavi, 01BP 526 Cotonou, Benin.

Introduction

Au Sud-Bénin, pour satisfaire leur besoin en protéines animales, les populations exploitent plusieurs ressources aquatiques. Celles-ci sont composées des poissons, crevettes, crabes et les mollusques aquatiques (Figure 1). Compte tenu de la rareté des poissons dans nos écosystèmes (fleuves, torrents, rivières....) l'exploitation des mollusques s'est accrue ces dernières années. Ils sont directement prélevés dans le milieu naturel, parfois même à l'étape juvénile. C'est le cas des mollusques de mangrove fortement exploités, suivi de la destruction de ces mangroves. Il en est de même pour les mollusques de la rivière Sô, exploités à des fins alimentaires et commerciales. Cette étude est donc initiée pour permettre de mieux connaître les espèces de mollusques d'eau douce, potentiellement utilisables par la population locale et pouvant être en admise en aquaculture.



Sarotherodon melanotheron



Oreochromis niloticus



Clarias gariepinus



Coptodon guineensis



Macrobrachium sp.



Callinectes amnicola

Figure 1: Quelques produits de pêche exploités dans la rivière Sô

Méthodologie

Milieu d'étude : la rivière Sô

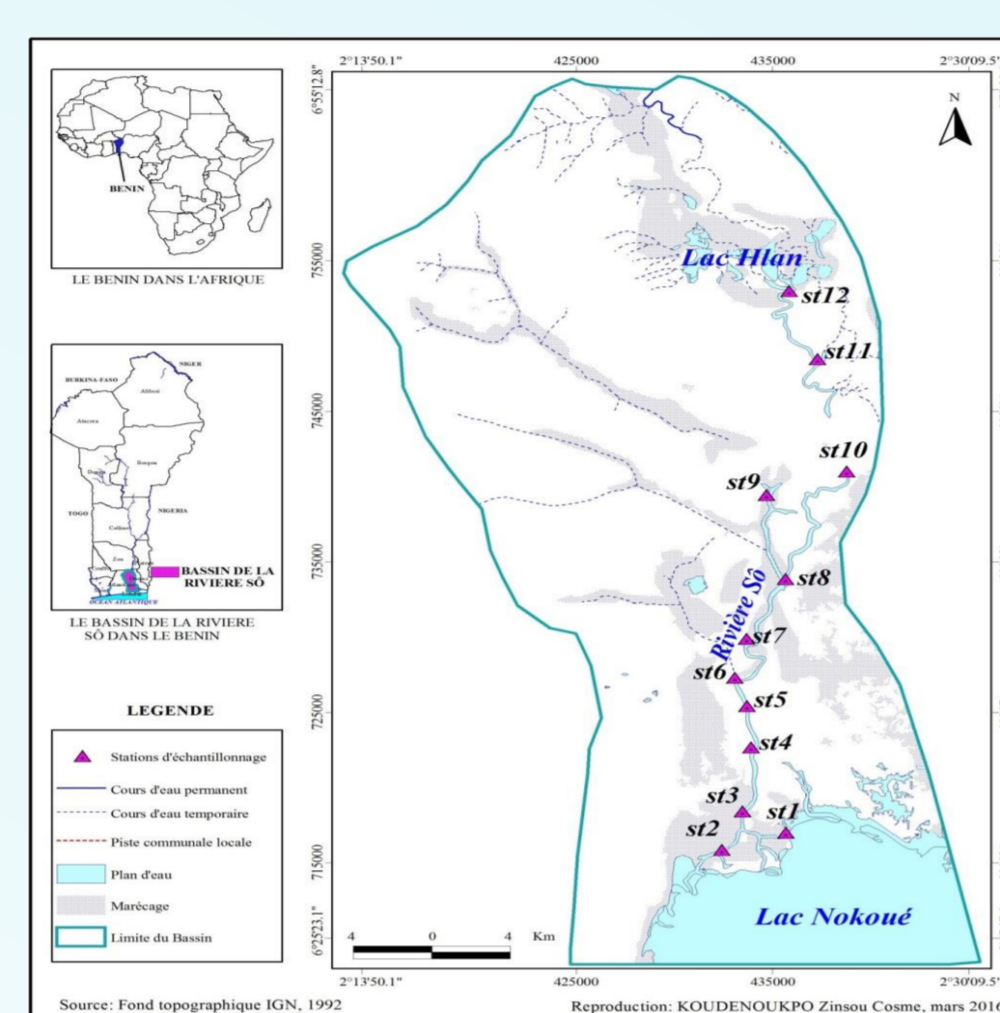


Figure 2: Carte de la rivière Sô montrant les stations de collecte

Elle est située au Sud-Bénin et est comprise entre 6°24' et 6°32' Latitude Nord et 2°27' et 2°30' Longitude Est. D'une longueur de 84,4 Km, la rivière Sô prend sa source dans le lac Hlan et est reliée au fleuve Ouémé par des marigots.

Echantillonnage et identification des mollusques

Les mollusques ont été collectés mensuellement pendant un an (Janvier 2016 à Décembre 2017) sur douze stations le long de la rivière Sô. Tous les échantillons capturés ont été identifiés sur la base de leurs caractères morphologiques et/ou anatomiques, sous stéréomicroscope (Figure 3) à l'aide des clés appropriées (Same Ekobo 1984; Brown 1994; Appleton 1996; Moor and Day 2002; Bony et al., 2008). Les espèces douteuses ont été conservés dans de l'éthanol à 70%, puis déterminées à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique avec l'aide des spécialistes de la faune malacologique.



Figure 3: Dissection de quelques mollusques au microscope

Résultats

R1- Faune malacologique la rivière Sô

Au total, 16 espèces de mollusques dont 11 gastéropodes et cinq 05 bivalves ont été identifiées. Parmi les espèces récoltées dans la rivière Sô, un escargot et une huître sont reconnues comme comestibles, mais moins connues dans d'autres régions du Bénin. Il s'agit de l'escargot *Lanistes varicus* et l'huître *Etheria elliptica*, tous d'eau douce.



Lanistes varicus

Etheria elliptica

Figure 4: Photo des deux mollusques exploités

R2- Moyens et techniques d'exploitation des mollusques

Les engins utilisés sont constitués d'une pirogue, d'un bidon de 25 L découpé en deux sur la face latérales et muni d'une corde. La pirogue sert de moyen de déplacement et de transport des spécimens récoltés. Le bidon est utilisé pour transporter les spécimens récoltés dans la pirogue. La technique d'exploitation reste traditionnelle et simple. Le récolteur attache la corde du bidon autour de sa taille puis descend dans l'eau. Avec ses pieds, il repère les colonies de mollusque sur le substrat puis plonge sous l'eau. Une fois au fond, il ramasse avec ses mains les huîtres qu'il ramène dans le bidon qui flotte en surface de l'eau. Une fois le bidon rempli, son contenu est déversé dans la pirogue.

R3- Raisons d'exploitation des deux mollusques

Quatre principales raisons sous-tendent l'exploitation de ces deux mollusques dans la rivière Sô :

- ❖ Leur Abondance : ces deux mollusques sont abondants à toutes les saisons de l'année et surtout en période de hautes eaux ;
- ❖ Rareté du poisson et disponibilité des deux mollusques : l'activité de récolte de ces mollusques constitue une alternative à la diminution du stock ichthyologique et crustacéen.
- ❖ Bonne qualité organoleptique : très apprécié par les consommateurs dans les marchés d'écoulement ;
- ❖ Activité commerciale : l'exploitation des deux mollusques constitue une activité rentable, ce qui permet d'augmenter les revenus générés par l'activité principale et de subvenir aux besoins.

Conclusion

À l'image de la pisciculture fortement encouragée par l'état béninois, le développement de l'élevage des deux mollusques comestibles identifiés, permettra de réduire la pression de pêche sur les ressources halieutiques, de générer assez d'emplois. Il permettra également de réduire la pauvreté, ce qui constitue d'ailleurs l'un des objectifs du gouvernement béninois : assurer des revenus plus élevés et d'améliorer les économies afin qu'une production alimentaire suffisante soit accessible aux masses et que les personnes impliquées dans le secteur de l'aquaculture mènent une vie meilleure.

Remerciement

Cette recherche est effectuée grâce au financement de la Coopération belge au développement dans le cadre du renforcement des capacités taxonomiques (GTI) du programme CEBioS, basé l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (www.naturalsciences.be).